

Les femmes, actrices de la transition agroécologique

Retours d'expériences sur 10 ans
de projets par SOL et Navdanya
en Inde du Nord





Une publication de SOL Alternatives Agroécologiques et Solidaires et Navdanya

Directrices de publication : Clotilde Bato, Vandana Shiva

Rédacteur : Raphaël Mège

Coordinatrice : Anouk Halté

Contributrices : Audrey Bouillot, Axelle Nawrot, Apolline Piquenot

Crédits photos : SOL, Navdanya

Conception graphique : Guillaume Buleté

Date de publication : octobre 2021

Remerciements

SOL tient à remercier l'ensemble des donateurs et partenaires financiers qui ont soutenu les actions de SOL et Navdanya en Inde du Nord et ont permis l'émergence et la réussite de nos projets. Cette publication est réalisée dans le cadre du projet Biofermes Internationales

avec le précieux soutien de la Fondation RAJA - Danièle Marcovici et de la Fondation Léa Nature.



Sommaire

INTRODUCTION	4
I. SOL EN INDE	6
II. LES FEMMES ACTRICES DE LA TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE EN INDE	10
• Les femmes, premières concernées par l'agroécologie	10
• Les semences, des savoirs et savoir-faire propres aux femmes	12
• Les femmes à la conquête de leur autonomie	15
CONCLUSION	17
ANNEXES	19

Introduction

LES FEMMES DANS L'AGRICULTURE : UN RÔLE ESSENTIEL MAIS MÉCONNU, À DÉFENDRE ET VALORISER

Le rôle joué par les femmes dans l'agriculture est déterminant. La FAO¹ estime qu'elles contribuent pour moitié à la production alimentaire mondiale. Souvent, ce sont elles qui assurent en grande partie la préparation des terres, l'arrosage, la récolte, le stockage, la transformation, le conditionnement mais aussi l'approvisionnement en eau ou la gestion administrative et comptable des exploitations. S'y ajoutent des charges liées à la vie domestique et celle de la communauté.

Ces tâches multiples, coûteuses en temps et en énergie, sont peu reconnues et rarement rémunérées. Par ailleurs, dans de nombreux pays, les femmes ont un accès limité aux ressources naturelles et à la terre et sont peu associées aux prises de décisions, bridant une autonomie déjà très contrainte par les normes sociales.

En Inde, où elles subissent pourtant de fortes discriminations, **les femmes jouent un rôle de premier plan dans la sélection, la conservation et la multiplication des variétés de semences paysannes** qui contribuent à la préservation de la biodiversité locale.

Reconnaître le rôle des femmes est primordial, pour elles-mêmes comme pour la société, et plus globalement pour l'environnement et la biodiversité.

C'est pour ces raisons que SOL appuie en Inde le développement de modèles agroécologiques paysans et solidaires qui reconnaissent et valorisent le rôle central des femmes.

POURQUOI CETTE PUBLICATION ?

SOL a voulu réaliser cette publication pour partager son expérience en Inde où, avec son partenaire Navdanya, elle a mis en œuvre depuis 10 ans les projets **Graines de l'Espoir**, **Biofermes Inde** et aujourd'hui **Graines de résilience**. De ces projets phares, nous avons tiré certains enseignements, réflexions et connaissances nouvelles autour notamment du **rôle des femmes dans l'évolution des pratiques agricoles – autant de bonnes pratiques que nous valorisons dans nos projets actuels et que nous avons à cœur de partager**. Dans ces pages, nous nous intéresserons plus particulièrement à la transition agroécologique, à la sélection et l'utilisation de

1 FAO, La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture. Le rôle des femmes dans l'agriculture. Comblant le fossé entre les hommes et les femmes pour soutenir le développement, 2010-2011.

semences adaptées aux territoires d'intervention dans un contexte de changements climatiques, et enfin à la problématique centrale de l'autonomisation des femmes.

L'agroécologie paysanne: un mouvement pour la transition écologique de nos systèmes agricoles et alimentaires

L'agroécologie englobe différents modèles pouvant varier selon les contextes, mais ayant en commun le respect de l'environnement, l'adaptation aux ressources et savoir-faire locaux, la répliquabilité à faible coût, etc. Elle se présente comme un mouvement social de défense des systèmes agricoles et alimentaires durables et équitables, visant à garantir l'accessibilité de tous·tes à des aliments de qualité, tout en assurant l'autonomie et un revenu décent aux paysan·nes et en recréant du lien entre zones rurales et urbanisées. Elle s'inscrit dans un véritable projet politique au bénéfice de la justice environnementale et sociale et des droits humains.



LES FEMMES DANS L'AGRICULTURE

Produisent environ **80%**
des denrées alimentaires de base
dans la plupart des pays du Sud³

Représentent environ **43%**
de la main d'œuvre agricole
dans les pays du Sud²

Ne sont que **14%**
à posséder leurs terres⁶

Consacrent entre **8&10h/jr**
à des tâches non rémunérées
(travaux ménagers, soin de la famille et de la communauté).⁷



Représentent **55%**
de la main d'œuvre agricole⁵

Travaillent en moyenne **12h**
de plus par semaine que les hommes⁴

2 FAO, *The State of Food Security and Nutrition in the World, 2019*.

3 Données de la FAO 2007 citées dans *Gender in agriculture – Sourcebook*, Banque mondiale, FAO, IFAD, 2009.

4 FAO, *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture. Le rôle des femmes dans l'agriculture. Comblant le fossé entre les hommes et les femmes pour soutenir le développement, 2010-2011*.

5 Données de la Banque Mondiale, 2019.

6 Ministère de l'agriculture et du bien-être des paysans indien, *Recensement sur l'Agriculture de 2015-2016, 2020*.

7 ActionAid International, *Addressing Women's Unpaid Care Work: Integrating Agroecology and Women's Economic Empowerment for Climate Resilient Livelihoods, Experiences from Bangladesh, India, Nepal and Pakistan*.

I. SOL en Inde

SOL EN INDE : UN ANCRAGE FORT ET ANCIEN

C'est en Inde, dans l'Etat du Bihar (nord-est du pays), que SOL a mené ses premiers projets : la création, en partenariat avec des associations locales, de pharmacies populaires et formation de personnel de santé à la médecine ayurvédique dès 1981 (via la création de jardins de plantes notamment) puis de centres ruraux de santé à partir de 1982. **Depuis, SOL a soutenu une soixantaine de projets en Inde.**

Ces projets ont été pour SOL une préfiguration de son action actuelle dans le domaine agricole en Inde. Ils ont aussi été un moyen d'intégrer les enjeux liés à la participation et l'autonomisation des femmes, que SOL systématisera dans l'ensemble de ses actions. C'est ainsi que dès 1988, SOL a mené à travers l'Inde, toujours avec des partenaires locaux, plusieurs projets de développement « intégré », liant transition agricole (accès au foncier, formations aux techniques agroécologiques, reforestation, élevage...), développement de la formation professionnelle et mise en place d'activités génératrices de revenus pour les femmes.

Un partenariat solide entre SOL et Navdanya

Depuis 2010, l'ONG Navdanya⁸ est un partenaire privilégié de SOL en Inde. **Créée par l'activiste écoféministe Vandana Shiva en 1991, l'association promeut une agriculture respectueuse des droits humains et de l'environnement**, fondée sur l'autonomie des agriculteur·rices, et assurant la sécurité alimentaire des populations rurales les plus marginalisées (*voir encadré*).

Les projets conduits ensemble par SOL et Navdanya⁸ ont, depuis 10 ans, contribué à accroître l'autonomie et la prise de responsabilités des paysannes indiennes. Pour Vandana Shiva, **« qu'il s'agisse de la pandémie ou de l'appel à régénérer la terre ou à prendre soin des communautés confrontées à la faim, au chômage et à la pauvreté, l'expérience des femmes et leur dévouement aux soins guideront la transition écologique »**.



⁸ Le mot navdanya désigne les « neuf cultures » qui assurent la sécurité alimentaire indienne.



Navdanya

Navdanya : une association au plus proche du terrain

Présente dans 22 Etats indiens, l'association Navdanya travaille avec de nombreuses organisations locales et nationales et associe à ses actions environ 1 000 000 de petit-es paysan-nes, principalement des femmes. Elle intervient aussi auprès des communautés locales pour les encourager à s'impliquer dans des activités d'agriculture biologique et de conservation des semences. Plus de 35 000 agriculteur-rices font partie de son réseau, et 2 000 nouveaux-elles agriculteur-rices sont formé-es chaque année.

Initiatrice d'une centaine de banques de semences permettant la conservation de milliers de variétés de plantes (riz, céréales, légumes, graines oléagineuses, plantes médicinales), Navdanya a créé en 1995 à Dehradun (Uttarakhand, nord du pays), Bija Vidyapeeth une ferme de démonstration qui accueille des formations, favorise l'expérimentation de pratiques agroécologiques, et dispose d'une banque de 1 425 variétés de semences anciennes potagères et céréalières, d'un laboratoire d'analyse des sols mais également d'un espace de transformation alimentaire, d'une serre et d'un séchoir solaire et d'un jardin de plantes médicinales.

Navdanya a également lancé le programme Diverse Women for Diversity pour donner un écho à la voix des femmes, du niveau local à l'échelle mondiale, sur les questions de biodiversité, de diversité culturelle et de sécurité alimentaire. Il fournit aux femmes une plate-forme internationale commune qui leur permet de mener une résistance non violente à la mondialisation, au génie génétique et aux brevets sur le vivant.



Agroécologie paysanne en Inde : nos actions depuis 2010

GRAINES DE L'ESPOIR
Vallée de Dehradun, Uttarakhand

BIOECOLES
Tamil Nadu

BIOFERMES INDE Biofermes
Uttarakhand, Uttar Pradesh et Rajasthan

2010

2013

2016

2019

-  Rendre à l'agriculture son rôle sociétal, socio-économique et environnemental.
-  Accompagner la transition de petites fermes et créer des jardins-écoles agroécologiques.
-  Sensibiliser les communautés rurales et notamment les jeunes à la biodiversité.

BILAN DES TROIS PROJETS

LES ACTIONS REALISÉES

LES RESULTATS

Formation de **1457 paysan.nes**
dont **80% de femmes**



Augmentation de leur production **de 5 à 20 %**

Augmentation de **3 à 27 variétés cultivées** en moyenne

55 200 personnes ont accès à une alimentation plus variée



392 femmes transforment leurs surplus

38 groupes d'entraide créés



606 femmes mises en réseaux

Création de **17 banques de semences**
et formation de **274 gardiennes de semences**



100% des paysan.nes utilisent leurs propres semences de **35 variétés** résilientes identifiées aux changements climatiques

Création de **68 jardin-écoles** et formation de **160 enseignants**



21 381 enfants et **85 520 familles** sensibilisés.

56 événements et séminaires organisés



286 400 personnes sensibilisées sur les 3 projets entre 2011 et 2019.



1 ferme d'éducation et de sensibilisation en Inde du Sud

1 ferme support des formations à l'agroécologie équipée et renforcée d'une unité de transformation, d'un séchoir solaire et d'une pépinière



Novembre 2019 : Les Echanges Paysans

Rencontres entre 20 paysan·nes bénéficiaires des projets Biofermes France, Sénégal et Inde.

LES SUPPORTS CRÉÉS

Un jeu de société pour construire son potager adapté à l'Inde

Un livret pédagogique sur les bonnes pratiques du projet Bio-écoles

3 affiches sur l'agroécologie et les semences paysannes

Une BD sur l'agroécologie paysanne en Inde, en France et au Sénégal



Pour découvrir toutes les actions réalisées dans le cadre des 3 projets, rendez-vous sur sol-asso.fr



Prix et récompenses :

Le projet Graines de l'Espoir a été retenu en 2016 par le ministère français de l'Environnement parmi les « 100 projets pour le climat⁹ », et a reçu en 2017 lors de la COP 23 le prix Solutions Genre et Climat. Il a enfin été présenté lors du 2e Symposium international sur l'agroécologie organisé par la FAO en avril 2018¹⁰, comme exemple d'initiative valorisant le rôle fondamental des femmes dans la lutte contre les changements climatiques.



Témoignages :



Bija Devi, gardienne de semences du projet Graines de l'Espoir

« Si on achète des semences de l'extérieur, nous ne savons pas ce qu'elles vont donner. Les paysans devraient tous sauvegarder leurs semences. (...) C'est le seul moyen pour rendre les paysans prospères, pour assurer la sécurité alimentaire, pour la santé de tous dans nos sociétés. »



Rukhmani Rawat, coordinatrice locale du projet pour Navdanya

« J'organise des formations sur l'agriculture biologique, et j'aide les femmes à se rassembler au sein de groupes pour la souveraineté alimentaire des femmes. Nous produisons beaucoup de cultures différentes. Nous associons 4 à 5 cultures par saison dans le même champ, soit jusqu'à 12 cultures par an sur la même parcelle. »

⁹ En savoir plus : <https://www.sol-asso.fr/cop23-mise-a-lhonneur-de-laction-des-femmes-pour-le-climat/>

¹⁰ En savoir plus : <https://www.sol-asso.fr/rapport-renforcer-lagroecologie-pour-atteindre-les-objectifs-de-developpement-durable-actes-du-2e-symposium-international-de-la-fao/>

II. Les femmes actrices de la transition agroécologique en Inde

1. LES FEMMES, PREMIÈRES CONCERNÉES PAR L'AGROÉCOLOGIE



En Inde, les femmes vivant en milieu rural sont souvent cantonnées à des travaux agricoles subalternes et peu valorisés (repiquage, désherbage...). Par ailleurs, il leur est difficile d'accéder à la terre, aux crédits et aux formations. Enfin, **leur subsistance et celle de leur famille, qu'elles assurent souvent, est mise à mal par les changements climatiques**, dont les conséquences météorologiques les exposent plus frontalement à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition.

Au niveau mondial, **le risque de décès lié aux catastrophes naturelles est ainsi 14 fois plus élevé chez les femmes**, qui représentent par ailleurs 90 % des réfugiés climatiques¹¹. La transition écologique et paysanne telle que SOL la conçoit s'inscrit dans la construction de sociétés plus inclusives, qui ouvrent aux femmes des droits, des opportunités et des responsabilités équivalentes à celles des hommes, et leur permettent d'en tirer les mêmes formes de reconnaissance.

On estime en effet qu'un égal accès aux ressources foncières, naturelles et matérielles permettrait aux femmes d'augmenter les rendements de leurs exploitations de 20 à 30 %¹², ce qui contribuerait à réduire significativement la malnutrition dans le monde.

Un levier de changements pour les femmes et les communautés

Pour SOL et Navdanya, il est nécessaire de remettre en question les schémas sexistes ayant cours dans l'agriculture conventionnelle et de promouvoir l'émancipation des femmes vis-à-vis de la tutelle masculine en Inde comme ailleurs. Leur implication dans la dynamique agroécologique participe au contraire à l'essor de ce modèle plus respectueux de la biodiversité, de l'environnement et des êtres humains.

¹¹ Clotilde Bato et Audrey Boullot, « Donner le pouvoir aux femmes pour protéger la planète. » dans *Après la pluie – Horizons écoféministes*, Edition Tana, octobre 2020.

¹² FAO, *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture. Le rôle des femmes dans l'agriculture. Comblant le fossé entre les hommes et les femmes pour soutenir le développement, 2010-2011.*

Cela a été démontré dans les projets que les associations partenaires mènent conjointement depuis 10 ans.

Suite aux formations sur les techniques agroécologiques (fabrication de pesticides et engrais naturels, apprentissage des techniques de rotations des cultures, utilisation de semences paysannes, etc), 1248 paysans, dont 80 % de femmes, assurent aujourd'hui leur production de fruits et légumes en toute autonomie, et 80% d'entre elles ont obtenu une hausse de 5% à 20% de leur production¹³. Tous·tes les paysan·nes sont par la suite passés·es à l'agriculture biologique et ont constaté une nette amélioration de la qualité de leurs sols mais aussi de leur santé.

Au bout de 3 ans, la majorité des paysan·nes ont déclaré obtenir un rendement égal à celui des producteur·rices utilisant des produits chimiques pour le maïs, le riz et le blé. Dans le cas des légumes, leur productivité en agriculture biologique est supérieure¹⁴. Les paysan·nes ont indiqué que, malgré des conditions climatiques défavorables, la productivité des principales cultures vivrières était satisfaisante par rapport à celle des exploitations conventionnelles¹⁵.

L'agroécologie est ainsi source d'autonomie, de résilience et de souveraineté alimentaire pour les paysan·nes et en particulier les femmes.



Témoignages :

**Kamlesh Devi,
paysanne à Keshowala :**



« J'ai participé aux formations sur l'agroécologie à la ferme de Navdanya et dans mon village. J'ai appris différentes techniques afin de faire du compost, conserver mes semences et accroître la santé du sol. Avant nous utilisions des pesticides et des engrais chimiques, désormais nous ne le faisons plus. En appliquant les différentes techniques, notre nourriture est meilleure et nos enfants sont en bonne santé »

**Les paysannes du village
de Lower Charbha :**



« C'est meilleur pour notre santé de cultiver nos légumes sans produits chimiques, c'est également moins cher et nos produits ont plus de goût. C'est pour ces raisons que nous avons demandé à travailler avec le projet. Maintenant, nous cultivons 10 à 12 variétés de légumes et de plantes différentes chaque saison, nous sauvegardons nos semences et nous n'en achetons quasiment aucune au marché. »

En Inde, les formations aux techniques agroécologiques menées par SOL et Navdanya auprès de paysannes ont entraîné

5 à 20% d'augmentation de la production agricole.

100% des paysan·nes sont pleinement convaincu·es des avantages de l'agriculture biologique par rapport à l'agriculture chimique. Elles et ils sont particulièrement satisfait·es et heureux·ses des économies réalisées sur les coûts des intrants chimiques, d'une part, et d'une production agricole meilleure et saine sous forme de céréales et de légumes, d'autre part.

13 Clotilde Bato et Audrey Bouillot, « Donner le pouvoir aux femmes pour protéger la planète. » dans *Après la pluie – Horizons écoféministes*, Edition Tana, octobre 2020.

14 Evaluation finale externe du projet Graines de l'Espoir, février 2019.

15 Ibid.

2. LES SEMENCES, DES SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE PROPRES AUX FEMMES

L'Inde s'est engagée il y a plus de 50 ans dans l'industrialisation de son agriculture. Les semences commerciales ont alors pris le pas sur les semences traditionnelles utilisées par les paysan·nes depuis des milliers d'années, avec l'imposition d'un modèle standardisé pour l'enregistrement des variétés de semences utilisées par les paysan·nes répondant à des critères de l'agro-industrie. En Inde, les variétés de riz ont diminué, passant d'environ 200 000 à 30 000 au milieu du XIXe siècle, et plusieurs milliers d'autres variétés ont disparu depuis l'imposition de la révolution verte en Inde, dans les années 1960.

Aujourd'hui, on estime que seulement 6000 variétés de riz subsistent encore dans les champs indiens. En conséquence, cela a donc conduit à un **effondrement de la biodiversité cultivée, une plus grande vulnérabilité des cultures, un recours accru aux produits phytosanitaires, une standardisation des fruits et légumes et une baisse de leur qualité.**

Face à ces constats, les vertus des semences paysannes sont aujourd'hui réaffirmées. Offrant une grande diversité génétique, elles s'adaptent à de nombreux contextes géoclimatiques. Libres de droits et présentant d'excellentes qualités gustatives et nutritives, elles constituent la ressource fondamentale des paysan·nes qui peuvent les conserver, les réutiliser et les transmettre sans coût d'achat. **Les semences paysannes et locales sont le socle de leur souveraineté alimentaire, d'une alimentation de qualité et d'une production agricole adaptée aux changements climatiques.**

En Inde, les femmes jouent traditionnellement un rôle éminent dans la préservation et l'utilisation des semences. Elles sont détentrices de savoirs et savoir-faire ancestraux en matière de sélection, de conservation et de multiplication des semences paysannes. Une étude réalisée par Navdanya en 2010 révélait que, dans 60 % des cas, les femmes décidaient du type de semence utilisé dans les fermes. Au quotidien, les paysannes indiennes utilisent 150 espèces différentes de plantes.



Une agroécologie féministe au service de la résilience

Les programmes déployés par SOL et Navdanya, ont renforcé ce rôle dans les territoires touchés grâce à la structuration d'un réseau de 274 gardiennes de semences formées à la sélection et la conservation des graines. **Ces paysannes se voient confiées des variétés locales de semences à préserver, bénéficient de formations qui leur sont spécifiquement adressées et sont les protagonistes de la mise en pratique des techniques apprises lors des formations dans leurs fermes ou leurs villages.** Elles ont ainsi identifié et collecté 30 variétés résilientes aux changements climatiques touchant leurs régions (résistance à la sécheresse, aux inondations, etc). Elles sélectionnent les semences en fonction des caractéristiques climatiques et géographiques de leur territoire puis testent leur adaptabilité au milieu et leur bon rendement, même en condition de stress climatique. Les variétés, dont les résultats sont satisfaisants, sont sélectionnées et ensuite conservées dans les 17 banques de semences que ces programmes ont permis de créer ou consolider ainsi que dans leurs propres fermes.

La production de légumes dans la zone s'est de fait extrêmement diversifiée, passant de 3 ou 4 variétés en moyenne par famille à plus de 27, améliorant la résilience des paysan·nes aux changements climatiques. Le travail des gardiennes de semences a ainsi un objectif multiple de restauration de la biodiversité cultivée, d'autonomie alimentaire et économique et de résilience.

Pour faire face aux violentes inondations, aux importantes périodes de sécheresse ou encore aux cyclones de plus en plus fréquents en Inde, de nombreuses variétés locales ont été sélectionnées et conservées. Par exemple, les

cultures, comme le millet et des variétés de riz locales avec de longues racines verticales, pas de racines latérales et moins d'enroulement des feuilles, ont évolué pour tolérer la sécheresse et assurer la sécurité alimentaire dans les régions où l'eau est rare. Les gardiennes de semences du réseau de Navdanya ont également conservé des variétés de riz tolérantes au sel telles que le Lunabakada, Kalambank, Bhundi, et Dhala sola mais aussi des variétés plus résistantes en cas d'inondations.

Les solutions apportées par les semences traditionnelles font ainsi des femmes des expertes grâce à leurs savoirs et savoir-faire en matière de sélection, multiplication et conservation des semences. Ces actions, tout en confortant un rôle traditionnellement dévolu aux femmes, ont produit des effets sociétaux significatifs : renforcement de la sécurité alimentaire des femmes et de leur famille et plus grande implication de celles-ci dans la gestion des ressources naturelles et dans les décisions relatives à la production agricole.



19 Debal Deb, *La lutte pour sauver le riz traditionnel indien*, Pour la Science, 21 avril 2020.

20 Vandana Shiva, *Staying Alive: Women, Ecology and Survival in India*, Navdanya, 2010.

21 Vandana Shiva, *Women, Nature & Agriculture: An Ecofeminist Reader on Food & Agriculture*, Navdanya, février 2021.

22 Mandwa (éleusine), Jhangora (millet), Kauni (millet), Bhat noir et blanc, Kulath, gram noir (légumineuse), Chad Dhan (riz rouge), maïs, l'Amarante, Masoor (Lentilles), orge, lentilles Navrangi, riz Ukhdi Dhan, blé W-75 & RR-21, blé Mishri et blé Mundri, chana brown (pois chiche), Chana Black (pois chiches), Toor (légumineuse), moutarde, blé Kathia, coriandre, Zeera (cumin), Sonf (fenouil), etc.

23 Clotilde Bato et Audrey Boullot, « Donner le pouvoir aux femmes pour protéger la planète. » dans *Après la pluie – Horizons écoféministes*, Edition Tana, octobre 2020, p.50.



Témoignages :

Mithlesh Devi,
paysanne à Keshowala



« Aujourd'hui, la nourriture que je produis est saine et savoureuse et ma famille économise de l'argent. Je conserve mes propres semences comme du riz paddy basmati (non irrigué), du riz kasturi et des légumes comme les radis, épinards, fenugrec, moutarde, ail, oignon, etc. J'espère pouvoir continuer d'échanger des savoirs et des connaissances pour la protection de nos semences et nos terres. »



Bija Devi,
gardienne de semence

« Si on ne conserve pas nos semences, qu'allons-nous manger demain ? Par exemple, je viens de récolter du curcuma, je vais en garder un peu dans le sol, les plus petits, que je replanterai en juillet. Je sais que le turmeric que je viens de récolter pousse très bien ici, nous le cultivons depuis un grand nombre d'années, il est fiable. »

IMPACTS :

La diversité des légumes
et des épices cultivés
a augmenté de²⁵

275%

La diversité des cultures vivrières
(riz, blé, maïs, moutarde)
a augmenté de²⁴

10 à 15%



Les fermes ayant recours à l'agroécologie
et à des semences adaptées localement
ont obtenu de **meilleurs résultats que**
les exploitations conventionnelles,
même dans des conditions de stress climatique²⁶



²⁴ Evaluation finale du projet Graines de l'Espoir, février 2019

²⁵ Ibid.

²⁶ Navdanya, *Celebrating Biodiversity, Agroecology and Organic Food Systems*, 2018

3. LES FEMMES À LA CONQUÊTE DE LEUR AUTONOMIE

L'agriculture industrielle a rendu les paysan·nes indien·nes dépendant·es d'un modèle imposant ses techniques, ses semences, ses débouchés commerciaux. Ce modèle ne leur a pas permis d'assurer leur autosubsistance, et génère des impacts négatifs sur la qualité des aliments, les ressources naturelles et les écosystèmes.

Les femmes sont d'autant plus touchées qu'elles font face à des inégalités qui sapent à la base leur liberté d'agir : la conquête de leur autonomie est donc un enjeu prioritaire. Cela implique un égal accès aux ressources productives (foncier, prêts bancaires, etc.), un accompagnement au développement d'activités (agricoles, commerciales) et de leur accès aux revenus générés qui favorisent leur émancipation, ainsi que la participation aux débats et aux décisions qui concernent la production agricole ou la vie de la communauté.

La transition agroécologique doit permettre de traiter ensemble ces différents enjeux, et de faire progresser l'autonomie des femmes ainsi que l'égalité de genres.

En Inde, l'autonomie gagne du terrain

Former les femmes aux techniques agroécologiques, valoriser leur expertise dans la préservation de la biodiversité locale et leur permettre d'accéder à la rémunération de leur travail, contribue à leur reconnaissance, à leur émancipation et à l'affirmation de leur rôle démocratique local.

Les projets portés par SOL et Navdanya dans ce sens ont aidé des paysannes indiennes à conquérir une véritable autonomie. Les femmes bénéficiaires ont ainsi vu leur revenu de base augmenter de 25 %. La formation des paysannes à l'agroécologie, à la conservation des semences et à la transformation alimentaire leur a permis d'étayer leur autonomie alimentaire et leur indépendance à l'égard du marché, mais également de vendre leurs excédents à des prix justes, au niveau local ou au sein du réseau de commerce équitable de Navdanya. **L'impact est positif sur l'ensemble de l'économie de la communauté, puisqu'il s'agit en réalité de renforcer la chaîne de valeurs au niveau de ses maillons féminins,** qui exercent des activités essentielles mais guère rémunérées.

Par ailleurs, les 606 femmes membres des 38 groupes d'entraide créés durant ces 10 années ont, grâce à la mise en œuvre de systèmes de

micro-épargne, à l'élaboration de projets et à l'échange entre pairs, acquis de nouvelles connaissances, exercé des responsabilités importantes, appris à s'exprimer en public, etc.

Ces femmes, désormais, jouent un rôle reconnu dans l'activité agricole et dans la gestion des ressources naturelles, bénéficient d'un meilleur accès aux moyens de production et jouissent d'une réelle capacité d'initiative.

La participation aux décisions est également devenue plus paritaire, dans le domaine agricole comme dans la sphère familiale ou dans la vie politique locale. Ces évolutions font des femmes les instigatrices de changements profonds dans et pour la communauté. Ces gains d'autonomie les placent au cœur des stratégies permettant de nourrir le monde de demain, mais aussi d'assurer un meilleur respect des droits humains.





Témoignages :

Les paysannes du village de Lower Charbha



« Nous avons un groupe d'entraide dans le village, nous nous réunissons tous les mois. Premièrement, cela nous permet d'avoir un moment de partage et de nous entraider lorsque c'est nécessaire. Deuxièmement, l'argent que nous récoltons nous permettra d'octroyer des prêts entre nous et réduira notre dépendance financière. Enfin, ce groupe pourra être l'occasion de travailler ensemble, et à terme de commencer une activité génératrice de revenus. »



Mangleshwari, originaire du village Ratampur

« J'ai emprunté une petite somme au groupe d'entraide et j'ai pu commencer à louer un espace de vente. Maintenant j'y vends mes fruits et légumes tous les jours. Je peux couvrir mes dépenses grâce aux revenus générés et je fais même un petit bénéfice. Suite à mon expérience, de nombreuses paysannes du village souhaiteraient démarrer un petit étal de vente comme le mien. »

IMPACTS :

Augmentation de **25%**
du revenu des paysannes
suite aux formations

Grâce aux techniques apprises
Les paysan·nes ont augmenté leur production
et sont désormais autosuffisant·es
pour leur alimentation familiale.

Les paysannes ayant des surplus de productions
se sont regroupées afin de créer des étals de vente
permettant de mettre en valeur leurs produits,
de les **vendre et se partager les bénéfices**



Conclusion

La reconnaissance du rôle et des droits des femmes, enjeu clef de la transition agricole et alimentaire

Pour prendre de l'ampleur et se déployer largement, la transition agricole et alimentaire exige la participation d'un nombre toujours plus important d'acteur·rices, et de remettre les paysan·nes au cœur de nos systèmes agricoles et alimentaires. Et si hommes et femmes ont tout à gagner d'une approche paritaire des fonctions et responsabilités, il est urgent pour SOL de promouvoir la place des femmes au sein de ces systèmes, de par le rôle clef qu'elles y jouent.

Un rôle essentiel mais méconnu

Les paysan·nes, en Inde comme ailleurs, ont une place primordiale dans les exploitations agricoles. Sans elles, de nombreuses tâches essentielles ne pourraient être assumées de la même façon au sein des exploitations. Les projets de SOL et Navdanya ont montré l'importance du rôle des femmes comme gardiennes de la biodiversité locale, motrices d'innovations pour leurs fermes et intégrées dans des démarches de solidarité dans leurs communautés (initiatrices de transition vers des pratiques durables, partage auprès d'autres femmes de leurs communautés, etc). En se regroupant au sein de groupes d'entraides, elles mettent notamment en place des solutions collectives à l'échelle de leurs villages et reconquièrent leur autonomie économique et décisionnelle. La transition agroécologique doit aujourd'hui valoriser ces multiples rôles en partant de leurs savoirs et savoir-faire traditionnels afin de renforcer la sécurité alimentaire et la résilience des communautés paysannes

Des résultats concrets et porteurs d'avenir

Saisissant l'importance des semences paysannes, les femmes ont renforcé leur autonomie en les sélectionnant, les conservant, les promouvant. Grâce à leur engagement, tous·tes les paysan·nes de ces villages cultivent aujourd'hui un éventail beaucoup plus large de variétés de céréales, épices, fruits, légumes, sans intrants chimiques et avec de très bons rendements. Et tous·tes récupèrent désormais des graines qui seront plantées l'année suivante, reconquérant ainsi leur indépendance.

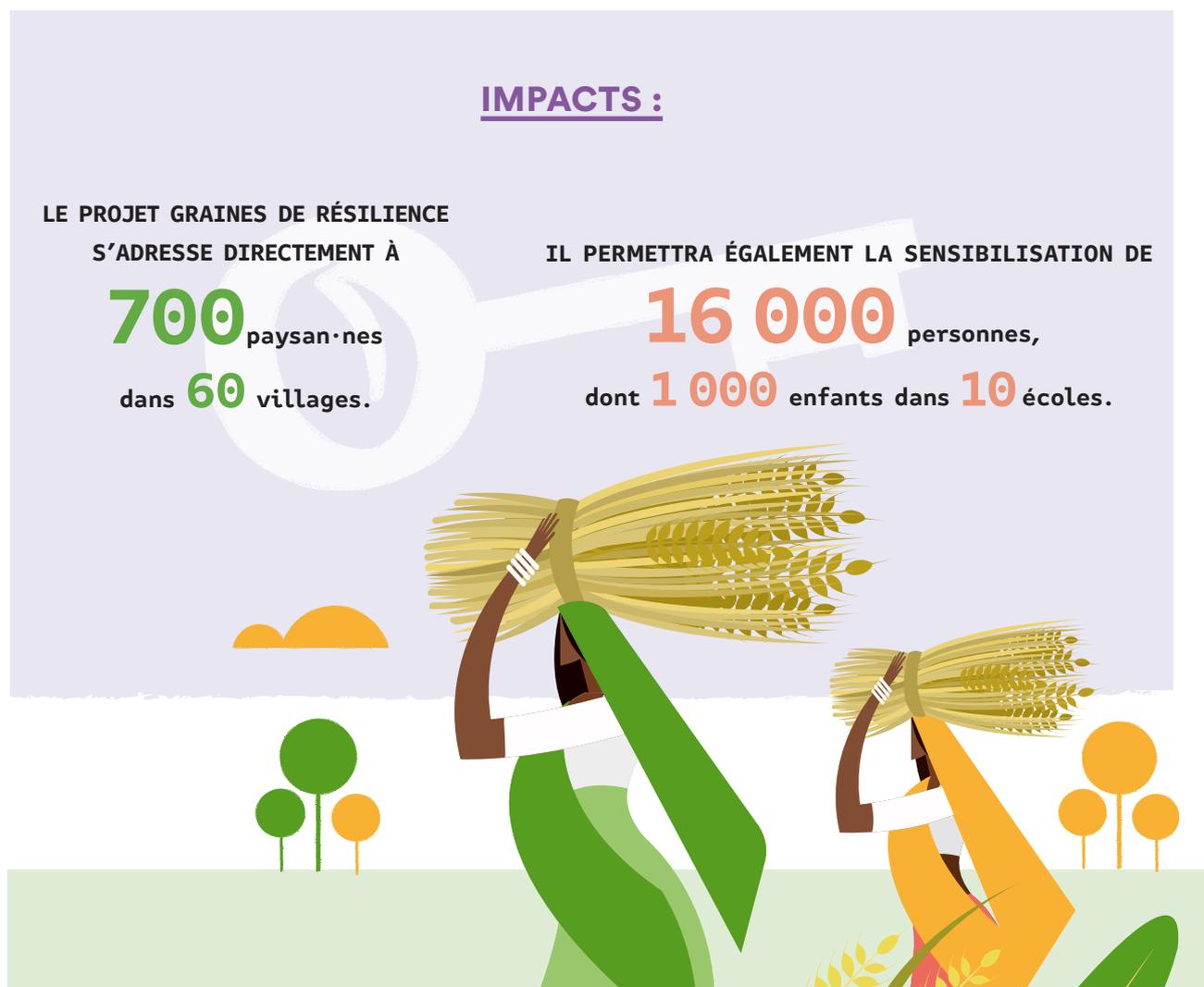
Une approche holistique qui favorise un mieux-être global

L'agroécologie et le féminisme ne devraient pas être dissociés, ces deux mouvements promeuvent un modèle de société plus démocratique, inclusif et résilient. Ces mouvements ont vocation à permettre en effet des prises de décision collégiales où les femmes ont toute(s)

leur place, stimuler et faciliter les initiatives individuelles, corriger les injustices, placer l'environnement au cœur des enjeux. Agroécologie et féminisme contribuent en fin de compte à une vision plus équitable de la société et des rapports humains, et une reconnexion de l'humain à la nature. La transition agroécologique ne sera pas exclusivement féminine, mais le rôle et la place qu'y tiendront – et y tiennent déjà – les femmes seront déterminants. SOL poursuivra ses efforts pour diffuser plus largement cette vision et déployer ses actions.

10 ans d'actions auprès des paysan·nes indien·nes

Les programmes que SOL et Navdanya ont expérimentés sur le terrain depuis 10 ans ont produit des résultats encourageants qui confortent leur vision de la transition agroécologique, et les incitent à étendre et intensifier leur action. C'est pourquoi les deux associations ont lancé fin 2020 pour 3 ans dans les Etats du Bengale Occidental, du Rajasthan et de l'Uttarakhand, leur nouveau programme Graines de Résilience. Stimulé par le besoin accru de résilience face aux crises climatique, sanitaire et socio-économique qui aggravent les difficultés des paysan·nes, et dans la continuité des précédents projets, il mise sur l'agroécologie, la préservation et la multiplication des semences paysannes pour assurer la sécurité alimentaire des communautés paysannes, recréer le lien consommateur·rices-paysan·nes, et bâtir des systèmes agricoles et alimentaires locaux durables.



Annexes

Extrait de la bande dessinée «Toutes paysannes, tous paysans : voyage au coeur de l'agroécologie paysanne» - En Inde, les femmes actrices de la transition agroécologie, p29 à 48». Inspirée d'histoires de vie de paysannes du programme Biofermes Internationales, cette bande dessinée illustrée par Claire Robert vous fait voyager en Inde, en France et au Sénégal, à la découverte des enjeux d'une transition agroécologique qui se base sur l'autonomie paysanne et la préservation des semences par les paysans.

Découvrez l'ensemble de la bande dessinée en scannant le QR code :



1) Les difficultés de la vie paysanne



Agriculture. L'agriculture joue un rôle vital dans l'économie indienne. Près de 70 % de la population vit en zone rurale et un peu plus de 600 millions d'indiens dépendent directement ou indirectement de l'agriculture. L'agriculture reste le secteur mobilisant le plus d'emplois dans le pays; il concerne 55 % des actifs. Il y a deux grandes saisons agricoles en Inde: Kharif et Rabi. La saison Kharif dure d'avril à septembre (été) La saison Rabi dure d'octobre à mars (hiver).

30



31



Prix à la production. Pour de nombreuses cultures, les prix à la production qui correspondent aux prix perçus par les paysans ne sont pas déterminés sur des marchés. Ces prix varient continuellement et sont influencés par de nombreux facteurs (aléas climatiques, coûts de production, stocks disponibles, demande, spéculations, etc.). D'une récolte à l'autre les prix d'un même produit varient, ainsi les petits paysans ne peuvent pas compter sur un revenu stable d'une année sur l'autre et n'ont pas ou peu de pouvoir de négociation sur ce point. La fixation des prix sur les marchés mondiaux entretient les cycles d'endettement des petits paysans.

32



Endettement. En Inde, l'endettement des paysans est une problématique majeure, renforcée par l'instabilité des prix de vente de leurs récoltes. En effet, les paysans sont obligés d'emprunter auprès des banques (privées et publiques) pour acheter les semences, les engrais et l'accès à l'eau nécessaires à leurs cultures mais les prix d'achat de leurs productions ne cessent de baisser ne leur permettant pas de tirer un revenu de leurs activités. L'endettement des paysans a entraîné une augmentation des suicides chez les paysans. Selon le Bureau national de recensement du crime, un paysan se suicide toutes les 41 minutes depuis 1994. Entre 1995 et 2015, 318 528 fermiers se sont officiellement donné la mort, la plupart en avalant des pesticides. ***Intrants:** En agriculture, les intrants désignent les produits apportés aux terres et aux cultures afin d'améliorer les rendements et de lutter contre les maladies. Il s'agit par exemple des produits phytosanitaires et des engrais.

33



Changement climatique. En Inde, le changement climatique affecte non seulement les systèmes de production agricole et la disponibilité alimentaire, mais aussi la capacité des populations à accéder à la nourriture. La fréquence des sécheresses, l'intensité des inondations et des conditions climatiques irrégulières augmente, impactant directement les activités agricoles. Ainsi, les moyens de subsistance de toute une partie de la population, qui dépend de l'agriculture, sont directement affectés, leur activité est menacée par le surendettement, la dégradation des sols et la perte de biodiversité.

2) À la découverte des alternatives



Le rôle des femmes. La valorisation du rôle des femmes est également un défi majeur. En effet, elles ont un rôle central à jouer dans la protection de l'environnement. Les femmes sont très impliquées dans l'agriculture : on estime à 60 % leur participation moyenne aux activités agricoles. Cependant, malgré leur contribution indispensable au processus de production, elles se voient confier des tâches à responsabilité restreinte et leur contribution à l'activité agricole est rarement rémunérée ce qui continue de creuser les inégalités.



***Groupe d'entraide.** Dans les villages, dans le cadre des programmes menés par SOL et Navdanya, les femmes se regroupent dans des groupes d'entraides dans lesquelles elles mettent en commun une partie de leurs économies mensuelles (10 à 100 roupies) et se prêtent ensuite collectivement de petits montants afin d'acheter du matériel pour leurs champs par exemple. Ces groupes de femmes se réunissent une fois par mois et renforcent le lien économique et social entre paysannes.





Semences paysannes. Désormais de nombreuses organisations se mobilisent afin de soutenir des alternatives agroécologiques et revenir vers des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement, des humains et de la biodiversité. Cela passe notamment par la conservation et la multiplication des semences paysannes, c'est-à-dire des semences adaptées à leur environnement issues de méthodes de sélection naturelles et liées à des savoir-faire ancestraux.

38



Navdanya. SOL mène des programmes en Inde depuis 2011 avec Navdanya. L'association Navdanya a été créée en Inde en 1991 par Vandana Shiva. Navdanya a pour mission de promouvoir une agriculture respectueuse des droits humains et de l'environnement, basée sur l'autonomie des petites paysannes et garantissant une sécurité alimentaire pour les populations rurales les plus marginalisées. L'organisation est présente dans 22 Etats de l'Inde, et environ 1 000 000 de petites agriculteur·rices y sont associées, en grande majorité des femmes. L'association a encouragé la création de 124 banques de semences qui conservent une multitude de variétés de semences paysannes. La ferme expérimentale de Navdanya, situé dans l'Etat nord-indien de Dehradun, est un sanctuaire de biodiversité où près de 2000 variétés de semences sont préservées.

39

3) Vers un changement de modèle



Agroécologie. Entre autre, l'agroécologie englobe un ensemble de techniques de production dont par exemple l'association, la rotation et la diversification des cultures, un travail minimum du sol, la gestion dynamique de la biodiversité cultivée, l'utilisation de couverts végétaux pour limiter le recours à l'irrigation et éviter la dégradation des sols, l'utilisation de fumure organique via l'intégration de l'élevage à l'agriculture, etc.

40



Pour être pertinentes, ces pratiques doivent s'adapter à chaque contexte en fonction des ressources disponibles localement et des savoir-faire locaux afin de développer la résilience des communautés paysannes aux changements climatiques.

41

4) Redevenir autonome



Réseau. Les paysan-nes souhaitant faire évoluer leur façon de produire ne sont pas ou très peu accompagnés par les pouvoirs publics et l'accès aux alternatives existantes est difficile. C'est pourquoi il est primordial de créer et développer des réseaux de paysan-nes pouvant appuyer et soutenir la conversion de celles et ceux qui souhaitent se tourner vers l'agroécologie.

42



43



Vente collective. Les paysan-nes peuvent notamment essayer de se regrouper afin de vendre sur des étals collectifs et moins dépendre des marchés centraux. Ces étals permettent de valoriser leurs productions localement et de se partager les bénéfices tirés de la vente de leurs produits.

44

Réseau de magasins Navdanya. Navdanya valorise également les produits des paysan-nes de son réseau en leur rachetant leurs surplus de production afin de les revendre dans les magasins de son réseau de commerce équitable.

45

5) Trois ans plus tard



46



Transformation. Les paysan-nes peuvent également tirer des revenus supplémentaires via la transformation alimentaire afin de réaliser avec les surplus de productions des pickles (légumes conservés dans le vinaigre), confitures ou jus par exemple.

47



48



SOL, Alternatives Agroécologiques et Solidaires

+33 (0)1 48 78 33 26 – contact@sol-asso.fr

Adresses :

Siège :

20 rue de Rochechouart 75009 Paris

Antennes :

1 rue Joux-Aigues 31000 Toulouse

Chez 21 PAYSANS 2 Rue Valperga, 06000 Nice

www.sol-asso.fr



@SOLassociation



@SOL_association



@SOLassociation



SOL : Alternatives Agroécologiques et Solidaires